

Replacé.

—M. le Rédacteur.— La plupart des gens aiment à lire une bonne histoire, pourvu qu'elle soit vraie. Les récits d'aventures, de bravoure, d'héroïsme, de dangers de l'océan, etc., ont tous un charme qui leur est propre. Quel est parmi nous celui qui pourrait lire la moitié des aventures de Robinson Crusoe sans éprouver le désir de voir la fin ? Nous avouons être de ceux qui ne peuvent résister à ce désir. La première chose que nous faisons en recevant notre journal hebdomadaire, c'est de le parcourir rapidement des yeux pour y choisir les articles qui nous semblent les plus importants. Nous les reconnaissons ordinairement leurs titres, mais vous ne nous reprendrez plus à nous fier à ces subtiles fugues grossières. Lorsque nous sommes blagués une fois ou deux, nous sommes les premiers à en rire, mais nous nous y sommes laissés prendre trois fois et c'est contre cela que nous protestons.

Il y a deux ou trois semaines nous avons commencé à lire, dans un des journaux hebdomadaires de Toronto, ce que nous croyions être une très-jolie anecdote, mais arrivé vers la fin nous avons découvert que c'était une réclame en faveur de l'huile de St Jacob. Nous en avons ri et nous nous sommes contentés de dire: "Quelle blague." La semaine dernière nous avons remarqué un article ayant pour titre: "Comment Mark Twain reçut un visiteur." Alors croyant pouvoir apprendre quelque chose en fait d'étiquette et en prévision du cas où Mark Twain se mettrait dans la tête de nous adresser une invitation, nous l'avons lu, mais le ciel nous confonde si l'histoire ne finissait pas en faisant recommander l'huile de St Jacob à un visiteur. Eh ! tonnerre d'un nom ! ils nous ont encore administré une dose de l'huile de St Jacob, nous écriâmes-nous bien décidés à ne plus nous y laisser prendre, mais maintenant nous sommes forcés de nous avouer vaincus. Le Mail de Toronto nous arrive, nous nous asseyons pour le lire, et à peu près la première chose qui frappe notre regard, ce sont les aventures du capitaine Paul Boyton. Cela nous paraît très-intéressant. L'histoire raconte comment le héros s'était heurté aux requins, etc. Arrivé là nous nous sommes sentis envahir par le doute, car d'après ce que nous connaissons des méfaits de la gent requine, il nous semblait qu'elle ne se serait fait aucun scrupule de dévorer le capitaine mort ou vif. Cependant, comme nous tenions à en savoir plus long relativement à ses exploits, nous avons continué à lire, lorsque tout à coup inutile de vous répéter ici le juron formidable que nous laissâmes échapper ; il vous serait impossible de le trouver dans aucun dictionnaire. —Qu'on me brise les os si le capitaine n'était pas occupé à se huiler d'un bout à l'autre avec l'huile de St Jacob, peut-être était ce dans le but d'échapper plus facilement aux terribles mâchoires des requins. Ce qu'il y a de certain, c'est que notre lecture s'arrêta là. Notre curiosité était satisfaite. Maintenant, M le rédacteur, si vous voulez nous y reprendre encore, il vous faudra imprimer ces blagues là la tête en bas. Nous sommes décidés à nous tenir sur nos gardes et à nous défier de tous les noms de saints qu'on pourrait invoquer dans un but de réclame.

Standard de Markdale (Ont)

Nous regrettons toujours que les lecteurs d'un journal quel qu'il puisse être soient ainsi "mis dedans" pour nous servir d'une expression consacrée, mais peuvent-ils s'attendre à autre chose, lorsque nous-mêmes, les rédacteurs de journaux, nous ne pouvons nous empêcher de tomber dans les mêmes filets. Tout en sympathisant avec les victimes de cette soie, nous sommes forcés d'admirer l'habileté et l'esprit d'entreprise déployés par les auteurs de la susdite soie, qui trouvent moyen d'attirer malgré elle l'attention du public sur leurs remèdes. Lorsque l'on considère qu'il n'y a pas bien longtemps l'huile de St. Jacob était à peine connue au Canada, que ce remède a su capter la confiance du peuple de la Confédération Canadienne au point de devenir un remède de famille pour les rhumatismes, la névralgie, les douleurs, les fractures les engelures etc, et tout cela grâce à la facilité avec lequel il guérit tous ces maux, nous croyons que chacun de nous doit se féliciter du fait que nous possédons contre nos maladies, un remède aussi sûr, aussi facile à obtenir. Voilà notre opinion sur ce point bien que nous soyons "puvés" environ cinq fois par semaine en moyenne. Si St Jacob peut résister à ce régime, nous sommes décidés à tenir bon et à continuer la campagne sur cette ligne dût-elle durer tout l'hiver.

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album musical, prix : 25 cents.

COUACS.

Eloigne de toi également ceux qui sont de miel ou de miel.

Ouvre un œil pour vendre, et deux pour acheter.

Ceux qui s'émouvent des injures font mieux de rester dans la vie privée.

Si tu veux conserver un ami, ne regarde pas à ses défauts.

Jouis de la vie sans la comparer à celle d'autrui.

Plus un homme a d'habitudes, moins il a d'indépendance.

Un bohème, proche parent de Timoléon, déplochant sa misère avec un ami logé à peu près à la même enseigne, conclut par cette phrase monumentale. —C'est toujours ceux qui ont besoin d'argent qui n'en ont pas.

Timoléon parlait de ses illusions perdues, avec des larmes dans la voix. Comme on cherchait à le consoler :

—Non, dit-il, C'est plus fort que moi. Je suis bien sûr qu'un jour je serai le premier à rire de ces choses, mais ça me fera beaucoup de peine.

L'amour est un soi-disant duo, où d'ordinaire il n'y a qu'un qui chante, et c'est souvent l'autre qui le fait chanter.

Opinion d'un acteur distingué. — M Tony Pastor de la ville de New York, le grand acteur humoristique a été singulièrement soulagé par l'emploi du grand remède allemand et se sentait obligé de rendre témoignage à l'efficacité de ce remède dans l'intérêt de ses semblables affligés de la même maladie.

Si tu crains celui qui te commande, sois bon envers celui qui t'obéit.

—Etais-tu hier à la soirée d'adieu de la baronne de la Houppette ?

—Oui.

—Eh bien ! Comment était-elle, cette soirée ?

—Passable.

—Et les femmes ?...

—Passées — dont quelques-unes pas... sage.

Qui veut s'enrichir en un an, risque de se faire pendre en six mois.

Rappeler ses bienfaits est un manque de tact ; oublier ceux des autres est un manque de cœur.

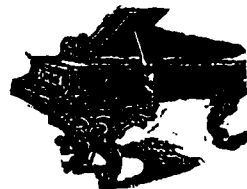
ROND A PATINER Marquis de Lorne

Coin des Rues Sainte Catherine et Saint Dominique.

Ouvert tous les jours de 1 heure à 5 heures p m, et 7 à 10 p m.

Musique tous les mardis et samedis par l'Harmonie de Montreal

PIANOS



SOHMER

EXPOSITION DE 1881

Premier Prix !
Diplôme d'Honneur !
Mention Honorable !

Une médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie
Seuls agents en cette province :

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame

MONTREAL

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLDSMITH, WHEELLOCK et autres manufactures de New York, choisis chez les fabricateurs, par M. Ernest Lavigne lui-même. Aussi : Pianos Chickering, Docket Bros. Metropolitan, etc., de seconde main.

Musique, Instruments, etc.

N.B.—Réparations et accord de lances faites avec soin et diligence.

Dans le rapide, au départ de Calais, par une rude traversée.

Mylord (un magnifique régalia aux lèvres, à sa voisine de face)

—V6 êtes bien à votre aise, madame !

—Oui, monsieur, merci.

—V6 assez pas de courant d'air.

—Non, monsieur, pas le moindre.

—V6 ne craignez pas d'être assise en arrière ?

—Point du tout, monsieur, vous voyez, bien que j'aie su choisir un coin dans la direction du char.

—Oh yes, yes ! V6 avez raison ! (Après une pause) Non, voulez-vous changer de place avec moi ? J'ai été point confortablement du tout pour voyager jusqu'à Paris. Voulez-vous ?

Tableau.

Un excellent article ayant pour titre "La bonne épouse" et que nous avons reçu trop tard pour ce numéro est remis à la semaine prochaine.

Mme. X... à son fils Toto :

—Voyons, sois bon donne le reste de ton gâteau à ce petit mendiant.

—Oh ! tout de suite, maman, répond Toto, parce que je suis sûr que tu m'en donneras un autre « tout neuf »

Timoléon a voyagé — pour s'instruire. Il a comparé les procédés politiques de différents gouvernements et il affirme qu'il n'y a qu'à Venise que l'administration soit excusable de ne point combler une lagune

Il arrive un âge où la laideur passe comme le reste. Les femmes cessent de l'être, et celles qui ont été laides commencent à oser dire qu'elles ont été jolies.

BARRE

23 RUE NOTRE-DAME

ACHETE LES PARTS DES

SOCIETES DE CONSTRUCTION

BARRE

23, RUE NOTRE-DAME

HOTEL A LOUER

Ancienne résidence de MM SYMES et JORDAN.

23 — RUE NOTRE-DAME — 33

En face du dépôt du chemin de fer du Nord, [terminus].

La meilleure localité pour un hôtel dans toute la cité.

S'adresser au propriétaire.

J. L. BARRE,
23 rue Notre-Dame.

"LE CANARD" est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Blancs de comptes, Blancs de billets, circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avocats et pour notaires. Nous ferons une spécialité de tirage de FACTUMS.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Vertling Bureau (10 Spruce St.) where advertising contracts may be made for LE CANARD & QUIN